

23 - Quand l'Ado s'identifie au héros.



Après le 11 septembre 2002 : interview d'un jeune recruté pour être terroriste :

"Quand on me parlait de la guerre, ça me changeait de ma playstation. Ben Laden c'était mon héros".



Pourquoi cette attraction pour l'image ?
(d'après Claude Allard)

L'image :

- est un remède aux anxiétés produites par la société
- a une fonction hypnotique par rapport à nos tensions réelles
- permet une satisfaction des désirs refoulés
- déplace notre agressivité sur des personnes

Pour qu'un sujet "aime" un film, il faut en somme que le détail du récit flatte suffisamment ses fantasmes conscients et inconscients.

Le Spectateur est un rêveur éveillé

La différenciation entre fiction et réalité est fonction de la maturité de l'enfant.

Le film abolit l'espace et le temps, il transpose en dehors de la réalité (féerie, rêve)

Un personnage sympathique va entraîner l'adhésion de l'enfant.

Un personnage qui lui fait horreur va entraîner son rejet.



A propos de la reproduction par un ado du film **SCREAM**, ce film aurait levé les interdits empêchant ce garçon de réaliser des désirs inconscients de parricide.

L'**adolescence** est une période critique où l'individu est soumis à des pulsions diverses et où **il a besoin de s'identifier à d'autres qu'à ses parents.**

SCREAM est un film malin qui fait écho à la situation de nombreux ados.

Il est fait pour toucher à vif.

L'imprégnation de masse de la culture violente dans la vie des enfants est importante.

Elle engendre :

- L'instabilité du comportement
- Les cauchemars
- Le repli sur soi
- Le désintérêt pour tout ce qui n'est pas animé
- L'abandon de toute activité créatrice
- Et la facilitation du passage à l'acte violent.